

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 10, numéro 5, le mercredi 6 novembre 1996

Les génies de la physique à Sudbury

Marc Larivière

Tenez bien à vos formules de physique car elles vous seront utiles! Lors de la conférence de presse du 31 octobre 1996, l'université *Laurentienne*, en collaboration avec *Science nord*, a annoncé le lancement de la ***28ième olympiade internationale de physique***. Ces jeux, parrainés par la compagnie INCO Ltée, auront lieu à Sudbury du 13 au 21 juillet 1997. Le comité de planification local, dont Alen Nursall est le président, nous assure qu'environ 57 à 60 pays seront représentés. Chaque pays enverra 5 étudiants et étudiantes agés de 15 à 18 ans. Le processus de sélection sera déterminé par la mère patrie des délégués.

Les organisateurs affirment qu'ils sont encore au stade de planification. Une liste officielle des pays participants n'est pas encore disponible. Par contre, en jettant un coup d'oeil sur la liste des pays qui étaient présents lors de la 27ième olympiade, on peut conclure que Subury sera l'hôte d'une diversité culturelle impressionante. On estime qu'il y aura environ 37 différentes langues représentées.

L'université Laurentienne s'occupera du logement de ce groupe multiculturel qui sera composé d'approximativement 300 personnes. Ceci nous amène au pourquoi de la conférence de presse: le recrutement de bénévoles. Le comité est à la recherche de 60 personnes qui pourraient agir comme guides pour les diverses équipes lors de leurs séjours à Sudbury.

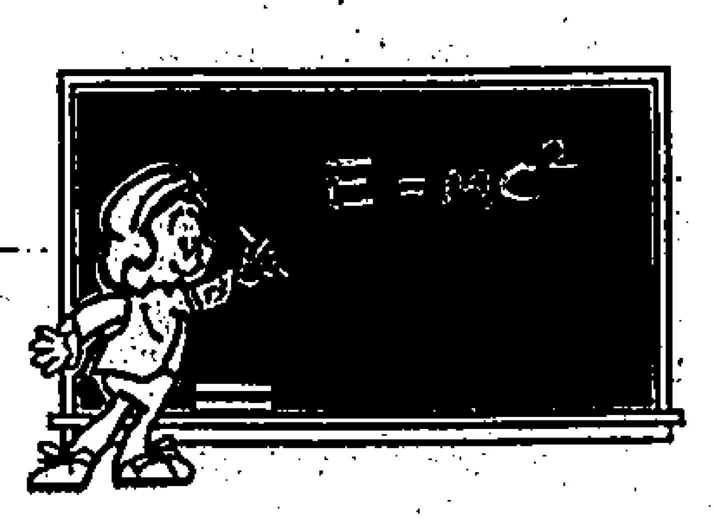
Les critères sont simples à remplir. Si vous êtes une personne responsable, mature mais qui interagit facilement avec les jeunes de 15 à 18 ans, on vous cherche!. De plus, il est important d'avoir une facilité à communiquer avec les visiteurs dans leur langue maternelle. Vous devez être familier avec la communauté canadienne et surtout la communauté sudburoise.

L'université doit investir un certain montant d'argent pour assurer la réalisation de l'olympiade. Par contre, la question doit être soulevée: avons-nous suffisament de resources pour légitimer une telle dépense? Puisque la plus grande partie du financement vient de la compagnie *INCO* et de certains commanditaires tels que le *Conseil de recherche en science Naturelle et en Ingénierie, Ressources Naturelles Canada, le Conseil National de Recherche, Industrie Canada et Science Nord*, le fardeau financier sera minime pour la *Laurentienne*.

L'avantage de l'olympiade c'est qu'elle donnera un certain prestige à l'université. La Laurentienne sera reconnue à un niveau international pour son esprit innovateur dans le domaine de l'avancement des sciences naturelles. Ceci pourrait aider le problème de recrutement de la Laurentienne qui semble devenir de plus en plus sérieux d'année en année. L'*OIPh* sera peut être ce qu'on a besoin pour encourager les jeunes du secondaire à s'inscrire à la *Laurentienne*.



D'autant plus que l'*OIPh* aidera sûrement dans le domaine touristique de Sudbury, en faisant rouler le commerce dans le nord de l'Ontario. Les gens de la région auront peut-être aussi un plus grand sentiment d'appartenance envers l'université. Elle ne sera plus simplement vue comme une institution lointaine qui n'a aucun rapport avec la communauté qui l'entoure mais comme un endroit où tous sont bienvenus et tous ont un rôle à jouer.



Pour plus de renseignements au sujet de l'*OIPh* veuillez contacter Alen Nursall du *Science nord* au (705) 522-3701 ou Janet Sailian, directrice, Marketing et Communications, *Université Laurentienne* au (705) 673-6566.

La chasse à l'orignal bat son plein... mais nos orignaux ont réussi à déjouer les chasseurs en se réfugiant au 3e étage de l'édifice Parker où ils ont préparé ce petit joyau pour votre plaisir...

Denis Couillard, Alain (BOF! What ever...) Mvilongo, Martine de Lajudie, Janet (l'agente de communication dévouée) Sailian, Joël (notre observateur) Bombo-Konghonzaud, Linda (qui n'est pas drôle, mais là pas du tout!) Levesque, Manon (c'est pas souvent que j'te refuse, hein!) Rousseau, Marc (qui interprète ses rêves en bande dessinée) Larivière, Josée (tu sais les photos? On parles-tu des mêmes photos?) Fortin, Josée (la "branchée" de la musique) Perreault, Chantal (il était une fois un sac à dos rouge...) Le Coz, Dominic (notre poète en herbe vert) Beausoleil, Kerry Lee Richardson, Marko (Lève ton verre...) Roy, Nicole (venue tout droit de l'Allemagne pour nous donner un coup de main) Schneider, Jacqueline (notre agente de recrutement hors pair) Gauthier et Marc (l'homme qui arrosait les arbres...) Huneault.

Sommaire

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Marc Larivière

Rédactrice adjointe:
Josée Fortin

Trésorière:
Josée Bisson

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne. *L'Orignal déchaîné* publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s. Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

L'Orignal déchaîné sortira des marais le 20 novembre 1996! La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 13 novembre 1996

Les orignaux attendent TA collaboration!

Société canadiennes des postes - Envoi de publications canadiennes. Contrat de vente numéro 86. Port de retour garanti.

[redacted]

Et ça recommence!

Alain Mvilongo

Une première réunion de l'AEF s'est tenu le 21 octobre dernier. Tous les représentants siégeant au conseil étaient présents, de même que le président sortant, Donald Pelletier. De plus, on en a profité pour nommer le nouvel orateur en la personne de Marc Larivière, aussi rédacteur en chef de *l'Orignal déchaîné*. Dans l'ensemble, ce fut une réunion assez dynamique, en ce sens qu'il y avait beaucoup d'interaction entre les différents intervenants lors des dicussions. Parfois même, on aurait cru qu'il s'agissait d'un règlement de compte ou tout simplement d'un lavage de linge sale en famille! Mais que voulez-vous, les réunions de l'AEF sont faites pour qu'on discute de tout ce qui concerne les francophones, alors il est un peu normal que certaines gens prennent parfois plus personnellement quelques attaques ou critiques formulées durant les discussions. Il faudra à l'avenir limiter le temps alloué à chaque point à l'orde du jour, car la réunion semblait traîner en longueur. Néanmoins, ce fut une réunion instructive et surtout constructive. La prochaine réunion aura lieu le 6 novembre à 19 h. Soyez-y!

Bourse prestigieuse accordée à un étudiant de la Laurentienne!

Martin Sanatani, inscrit en quatrième année de physique à l'Université Laurentienne, s'est récemment vu accorder, ainsi que quelques-uns des meilleurs étudiants canadiens, la bourse d'Énergie atomique du Canada Limitée pour la recherche. Cette récompense, dont le montant s'élève à 1000$, est octroyée à dix étudiants d'universités canadiennes.

Énergie atomique Canada Limitée veut, avec cette bourse, favoriser la qualité et l'originalité dans le secteur des sciences et du génie qui se rapporte à l'énergie nucléaire. La bourse est accordée à des étudiants qui entreprennent leur dernière année d'études en sciences ou en génie et qui font preuve d'intérêt et d'aptitudes pour l'énergie nucléaire ou la recherche dans les domaines particuliers de la santé et de l'environnment.

L'AEF se déguise...

Alain Mvilongo

Le 25 octobre dernier avait lieu, à la salle Canisius de l'Université de Sudbury, le traditionnel bal masqué de l'AEF. L'événement mondain regroupait la «crème» des francophones. On pouvait estimer la foule à environ une soixantaine de personnes toutes déguisées, bien entendu.

Il faut aussi souligner la belle prestation du groupe musical «Intolérants» qui, tout au long de cette soirée, ont fait vibrer la salle sur des airs de rock and roll. Dans l'ensemble, ce fut une belle soirée. En ce qui concerne les costumes, c'est la famille Adam qui a remporté le premier prix, suivie de Marko Roy... Mais, blague à part, l'organisation ne semblait pas faire défaut. Chapeau bas à Mlle Catherine Marsh et à ses collaborateurs pour la tenue de cet événement. Prochains rendez-vous: le tournoi de Euchre et le bal de Noël.



2 intolérants pris sur le vif...



La famille Adam à son meilleur (c'est eux les gagnants du concours de costumes de l'halloween organisé par l'AEF)



Voici les "folles" de l'Entre-deux ...

Bramements divers!

Un témoignage émouvant

Martine de Lajudie
Professeure titulaire au département de Psychologie de l'université Laurentienne

Paul est une ancienne victime de maltraitance sexuelle. Il vous racontera son odyssée personnelle, le vendredi 15 novembre 1996 entre 13h et 16h dans la salle C-309.

Afin de vous permettre de vous préparer à cette présentation, répondez du mieux que vous pouvez aux questions suivantes :
1. Les allégations de maltraitance sexuelle faites par les enfants se révèlent souvent être fausses.
2. Par leur comportement affectueux, les jeunes enfants invitent à la maltraitance sexuelle.
3. C'est l'adulte qui a l'entière responsabilité légale et morale de tout comportement sexuel entre un adulte et un jeune enfant.
4. La plupart des cas de maltraitance sexuelle sont rapportés, analysés et traités.
5. La majorité des attaques sexuelles contre les enfants ont lieu dans la rue ou dans les écoles.
6. Les victimes de maltraitance sexuelle sont surtout des adolescentes.
7. Le stéréotype du «vieux cochon» est une description inexacte du maltraiteur typique.
8. Un enfant qui ne semble pas perturbé n'a probablement pas été abusé sexuellement.
9. Les garçons sont rarement des cibles pour la maltraitance sexuelle.
10. La majorité des cas de maltraitance sexuelle des enfants implique de la violence ou de l'agression de la part du maltraiteur.

(ce jeu-questionnaire est adapté de Morison et Greene, 1995)

•Si la réponse à ces questions vous intéresse, VENEZ.
•Si vous avez été ou êtes une victime ou un maltraiteur,
•Si vous connaissez quelqu'un qui a été ou qui est victime ou maltraiteur,
•Si vous êtes sceptique,
•Si vous croyez que la maltraitance sexuelle existe,
•Si vous ne connaissez rien sur la maltraitance sexuelle,
•Si vous vous intéressez aux grandes questions actuelles,
•VENEZ.

Tout un chacun est le ou la bienvenu(e), y compris le public.

À noter : la séance sera en anglais (Cette conférence est organisée par le journal étudiant le Lambda.)

Le témoignage de Paul : un enfant se fait abuser sexuellement

Une conférence sur la maltraitance sexuelle, ça vous intéresse?

Où : C-309
Quand : vendredi le 15 novembre
Heure: 13 h à 16 h

Venez en grand nombre!!!

Cette conférence est organisée par le journal étudiant Lambda.

Maman et Eve

Denis Couillard
Agent de promotion communautaire

Le jeudi 7 novembre à 20h, tfo présente la toute dernière oeuvre de Paul Carrière, *Maman et Eve*, dans le cadre de l'émission *Le Grand Soir*. L'animatrice Jacqueline Pelletier rencontrera alors Paul Carrière qui nous parlera, d'une manière intimiste, de son expérience pendant le tournage du film. Cette projection tombe à point puisque l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a retenu *Maman et Eve* comme finaliste au 17e gala annuel des Prix Génie, dans la catégorie «meilleur court métrage documentaire». tfo est fier d'être associé à la réalisation de ce film.

Des professionnels de l'industrie cinématographique se sont réunis du 18 au 22 septembre pour sélectionner les vingt longs métrages et neuf documentaires au courts métrages en nomination. Les gagnants seront annoncés lors du 17e Gala des Prix Génie, le 27 novembre prochain.

La réalisation de *Maman et Eve* a été rendue possible, entre autres, grâce à la participation du Fonds «documentaires ontariens» de tfo. Ce fonds a été créé dans le but d'encourager, de former et de développer le secteur de la production indépendante en langue française en Ontario.

Le film de Paul Carrière raconte l'histoire de quatre mères de famille de Sudbury qui ont ébranlé les structures traditionnelles pour vivre un amour entre femmes, une relation lesbienne. Ne manquez pas cette occasion unique de découvrir l'oeuvre et son réalisateur, le jeudi 7 novembre 1996, à 20h, sur les ondes de tfo.

Au clair de la lune...

Linda Levesque

Une pleine lune brillait à Sudbury samedi le 26 octobre au lancement du plus récent disque compact de l'APCM (Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontarienne). L'APCM est un organisme qui a comme mandat de promouvoir la culture et la musique franco-ontarienne en appuyant les artistes. L'association s'implique à la production d'albums et de disques compacts et aussi à leur promotion et vente. Le disque intitulé *«Pleine lune»* est leur troisième compilation de chansons de divers artistes franco-ontariens. Ce disque compact fait suite à «Quatorze artistes de l'Ontario français» et «Chansons + musiques ontaroises».

La soirée du lancement du disque, a eu lieu au Théâtre du Nouvel-Ontario. Elle a été animée par le fameux «Butch» Bouchard. Ce dernier se fit un plaisir d'ouvrir la soirée et de présenter Paul Demers, André Lanthier et Serge Monette, trois des artistes figurant sur le nouvel album. Avec leur mini-spectacle, extrait de l'album, ces artistes ont réussi à capter l'attention d'environ 40 spectateurs assoiffés de culture franco-ontarienne. Cette soif fut rassasiée par ces chanteurs très personnels qui ne se sont pas gênés d'interagir avec le groupe et de se mêler à eux.

L'album *«Pleine lune»* met en vedette un ensemble impressionnant d'artistes, y inclus Diane Tarantino, André Lanthier, *Kif Kif*, Joëlle Roy, *Cormoran*, *Brasse camarade*, Éric Dubeau et Ralph Grant. Pour ceux et celles qui vise une renommée semblable à ces derniers, (ou pour les fanatiques du Karaoke), les versions instrumentales sont aussi incluses sur le disque pour permettre à chacun de faire sa propre interprétation et d'y verser ses propres mots et sentiments. Un guide pédagogique est aussi compris pour les professeurs qui désirent présenter de la musique jeune et dynamique à leurs étudiants.

La soirée vin et fromage fut le fruit des efforts de la Nuit sur l'étang, du Collège Boréal et du Théâtre du Nouvel-Ontario. Les caisses populaires de la région ont aussi montré leur appui en fournissant le vin pour l'occasion.

La veillée (et l'album) se termina sur une note douce: les quatres artistes présents ont marié leurs voix mélodieuses pour émouvoir le groupe avec leur version de «Au clair de la lune».

Au clair de cette belle *«Pleine lune»*, on ne voit pas seulement une lueur ...mais un véritable éclair de francophonie!

AGA de DJ!

Le 15, 16 et 17 novembre, Direction Jeunesse tournera une nouvelle page. En effet c'est lors de son 25ième anniversaire que DJ se renouvellera. L'organisme se restructure pour mieux répondre à sa clientèle. Si vous voulez participer à ce processus, vous pouvez vous procurer un formulaire d'inscription pour l'assemblée générale annuelle au bureau de l'AEF. Cela promet d'être une fin de semaine super énergisante. De plus, les groupes *Deux saisons* qui vient tout juste de lancer leur premier album et *En bref...* seront là pour nous faire danser et taper du pied.

Alors, soyez-y!

J'veux du pudding chômeur!

Marc Huneault

Originellement, ***Pudding Chômeur*** ne devait pas quitter le Québec. Il a été refusé aux festivals de films de Toronto et de Vancouver. Au début, ils ne voulaient pas le présenter ici non plus, mais heureusement, une femme de Sudbury a un lien de parenté avec une des actrices dans le film...et vous connaissez la suite. Après une mini campagne de pression, *Cinéfest* a obtenu le film.

Mais, en vaut-il la peine?
Oui, oui et oui!

Le satire social y est résonnant! Rien n'y échappe. Les riches, les pauvres, les banques, les corporations, les classes sociales, l'autorité, les marginaux, la religion, l'immigration, le sexe et une multitude d'autres sujets sont montrés sous l'angle du ridicule.

Durant le générique du début, on entend une voix demander s'il est possible de confectionner un pudding chômeur avec du sucre car le sirop d'érable est trop cher. Il semble que les chômeurs ne peuvent même plus se payer un pudding chômeur! Le titre ironique révèle l'injustice sociale.

Pour survivre, Yoyo et son cousin Alphonse exécutent des «miracles». Cependant ils veulent trop aider les gens et le peu d'argent qu'ils font est rapidement gaspillé. Lorsqu'ils ont la possibilité d'être riches, ils décident de prendre leur revanche sur le système, revanche qui ne peut pas aboutir à rien à cause de son absurdité.

À la recette du pudding chômeur, on peut ajouter un lutteur Sumo, une vendeuse de vibrateurs religieux, un pédophile narcissistique, un suicidaire cynique et une policière lesbienne qui veut faire don de ses seins.

Certains ont critiqué que les scènes nues et de viols étaient extrêmes. La vie est extrême. Que des gens dans notre pays, dans notre ville ont moins de justice simplement car ils sont pauvres, ça c'est extrême!

Gilles Carle choque, affronte avec verve les présupposés sociaux. Il présente l'injustice avec une ironie risible. Bravo pour ce film osé!

Quand le «elle» prend sa place...

Alain Mvilongo

Attitude discriminatoire ou moeurs inconscientes acceptées par la majorité masculine de la société? De quoi s'agit-il exactement? Banale comme ouverture diront certains mais le sexisme l'est-il tout autant? Avancer une telle supposition paraît simpliste et il est claire que le sexisme n'est pas une question banale. Donc, à la question: Attitude discriminatoire ou moeurs inconscientes? Que faut-il répondre? Pourquoi ne pas s'arrêter sur ce point là afin d'analyser de plus près ce phénomène qu'est le sexisme.

Dans une société conçue et créée à l'image de l'homme et où le «il» bouscule le «elle» plus souvent qu'autrement dans les livres, comment ne pas parler de discrimination? Pas besoin d'être raciste pour être discriminatoire. Le sexisme est plus souvent qu'autrement considéré comme un caprice de la gente féminine afin de blâmer la gente masculine des injustices de la société. Mais est-ce un caprice de simplement vouloir se faire respecter comme on est sans se sentir discriminée? Les femmes, au même titre qu'un immigré, ont le droit d'être acceptées telles qu'elles sont et non pas d'être exclues sous prétexte qu'une femme n'est pas importante dans la société sauf si elle reste à la maison. Les temps ont changé et les mentalités doivent suivre le mouvement. Fini le temps de nos grand-parents où la femme représentait cette épouse soumise et docile n'ayant point d'influence sur quoi que ce soit. On se dit aujourd'hui plus [illegible] et plus conscients du problème. Comment peut-on affirmer cela, alors que bien des positions qu'occupent des hommes ne sont pas encore ouvertes aux femmes? Et l'équité salariale entre les deux sexes? Pas du sexisme? Arrêtez de dire que le gouvernement n'a pas l'argent pour comtrer ces atteintes flagrantes aux droits fondamentaux des femmes. (On ne parlera pas de ses dépenses inutiles...)

Pour revenir à la condition féminine, il faut savoir que le sexisme n'est pas uniquement le fait de ne pas répondre aux attentes des femmes sur le plan du travail. Il serait une utopique de croire que ce n'est qu'un problème d'argent. Faux, car le sexisme, dans les faits, c'est tout ce qui porte atteinte physiquement et psychologiquement à la gente féminine. Une simple remarque à caractère grossier et vulgaire, voire désobligeante vis-à-vis la femme, suffit à être considérée comme une forme de sexisme. Cela peut aussi être plus implicite en ce sens que certaines actions et décisions seront posées en tenant compte qu'il faut écarter et exclure carrément la femme des postes de décisions. Il serait facile d'accuser une seule catégorie d'hommes qui agissent de la sorte. Pourtant, tout homme, quel qu'il soit, a déjà été sexiste peut-être consciemment ou inconsciemment. Pas besoin de parler en mal des femmes pour être sexiste. Là n'est pas la question du sexisme. Le simple fait d'en rire, si l'on parle bien entendu des blagues sexistes, suffit pour parler d'une forme de sexisme. Dans ce cas-ci, c'est la solution facile, car on dit ne pas vouloir blesser personne, mais c'est faux. C'est comme affirmer qu'il faut rire de ce qui s'est passé en Allemagne avec les Juifs, car c'est du passé.

Enfin, ce qui peut aussi ajouter au sexisme, c'est toute cette question des modèles et idéaux de la femme parfaite que véhiculent la publicité et la télévision.

Comment ne pas parler de sexisme en observant des corps de femmes à moitié nues ou aux mensurations quasi-parfaites, faire le quotidien de notre télévision, de nos revues et plublicités? A-t-on déjà vu le corps grassouillet et volumineux de quelqu'un faisant exception à ce modèle de «femme parfaite» faire la première page d'une revue de mode? Sur cela, on peut voir que la société est très loin d'être évoluée. Les moyens ont évolué mais ceux en arrière de cela ne l'ont pas fait. Toujours être belle et parfaite afin de séduire l'homme: c'est du sexisme qu'on le veuille ou pas. Il serait facile d'ajouter exemple sur exemple, mais cela aboutirait au même point: le sexisme est une attitude discriminatoire et aussi des moeurs inconscientes acceptées par la majorité.

Pourquoi l'homme a-t-il évolué pendant tant d'années afin d'être plus intelligent que les animaux, alors qu'il n'utilise seulement que le cinquième de son cerveau, pour être inconscient de ce qu'il fait subir à l'autre sexe? Peut-être parce que la partie inutilisée serait trop intelligente pour continuer cela? En terminant, Dieu créa l'homme et la femme à son image. Quand on y pense, le Seigneur ne devait pas être sexiste s'il créa la femme à son image...

Le huitième jour

Marc Huneault

Georges a le syndrôme de Down. Agé dans la trentaine, il est confiné dans une institution dont il n'aime plus. Il veut aller voir sa mère qui le consulte dans ses rêves. Sa vie est simple.

Harry est un motivateur professionel. Son horaire est chargé de conférences où il prêche les lois du bon vendeur. Il doit toujours sourire, malgré ses problèmes personnels car comme il le proclame continuellement; «Les gens préfèrent un gagnant à quelqu'un qui n'est plus dans le jeu.» Sa carrière est prometteuse mais sa vie personnelle en souffre. Il songe au suicide. Sa vie est complexe.

Les deux hommes se rencontrent sous de circonstances providentielles. Au début, Harry ne veut rien savoir de Georges, mais veut toutefois l'aider à retrouver son chemin.

À travers de nombreuses péripéties, une amitié se forme entre les deux hommes. C'était Harry qui aidait Georges mais par sa simplicité, son bonheur, Georges refait découvrir la vie à Harry. Mais comme les deux hommes le découvrent, le bonheur a toujours un prix.

Ce film, gagnant au festival de Cannes, mérite les éloges reçues. La dépiction humaniste touche le spectateur dans le profond de son être. Du grand cinéma à ne pas manquer!

Avis à tous les Gagnon et Belzile

Dans un futur rapproché, il y aura une rencontre des familles Gagnon et Belzile. Pour de plus amples renseignements, composez le 522-8496 pour rejoindre Florian Venne ou le 969-7884 pour L. Belzile.

Vision différente

La francophonie

Joël Bombo-Konghonzaud

La francophonie, selon le Canadien Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'agence de la francophonie, est une communauté de 49 états et gouvernements qui regroupe à peu près un demi milliard d'individus sur les 5 continents. Jean-Louis Roy précise également que la francophonie a, depuis 25 ans, créé un espace de convivialité extraordinaire, donc un espace de débats politiques sur les questions liées au développement, autant celui du Nord que celui du Sud.

La francophonie regroupe ainsi des individus aux aspirations aussi diverses que les Africains, les Asiatiques, les Européens, les Orientaux et bien sûr les Nord-Américains, dont la communauté franco-ontarienne fait partie.

On ne pourrait parler de la francophonie sans parler de Léopold Sédar Senghor, poète et ancien président du Sénégal. Ce dernier est l'un des fondateurs du mouvement de la négritude avec le Martiniquais, Aimé Césaire, et le Guyanais, Léon Gontran Damas. On pourrait définir, d'une manière sommaire, la négritude comme la réhabilitation de la civilisation africaine associée à une certaine fierté d'en faire partie.

Léopold Sédar Senghor défend des idées telles que le métissage culturel et la civilisation de l'universel qui, selon lui, est l'avenir de l'humanité. Il est ainsi le premier Africain et le seul à faire partie de la fameuse Académie française dont les membres sont déclarés immortels!

Il va sans dire que la promotion de ces idées n'est pas favorablement reçue par une partie de l'élite africaine fermement décidée à dénoncer l'aliénation culturelle. La controverse est toujours d'actualité.

Pour revenir à l'agence et ses activités en Afrique, elle finance des projets comme les écoles et les bibliothèques rurales. Elle fournit généralement entre 2 500 à 3 000 ouvrages de qualité variable, comblant ainsi des besoins. L'accent est mis sur la diffusion de la langue de Chateaubriand.

Tout en reconnaissant le rôle important de la francophonie, on ne saurait passer sous silence la marginalisation progressive des langues locales au profit exclusif de la langue française. La complémentarité doit à tout prix être une priorité, car les langues locales constituent une richesse culturelle qui ne saurait et ne doit pas être sacrifiée.

Seule une francophonie multiculturelle est viable!

Un autre domaine qui doit retenir l'attention de cette fameuse agence, c'est celui des réalités économiques de cette fin de siècle. Le pragmatisme économique anglo-saxon n'a que faire de «l'exception culturelle» de l'espace francophone car la «Géobusiness» a remplacé la géopolitique.

La viabilité de la francophonie se mesurera face aux défis de la mondialisation et surtout par sa capacité d'amorcer le développement harmonieux au sein de cet espace linguistique.

C'est à cette francophonie, source de progrès économiques réels, de transfert et de technologies, et surtout de partenariat, que je crois. L'ère de la charité (avec sa dose de mépris) a assez duré. Qu'en pensez-vous?

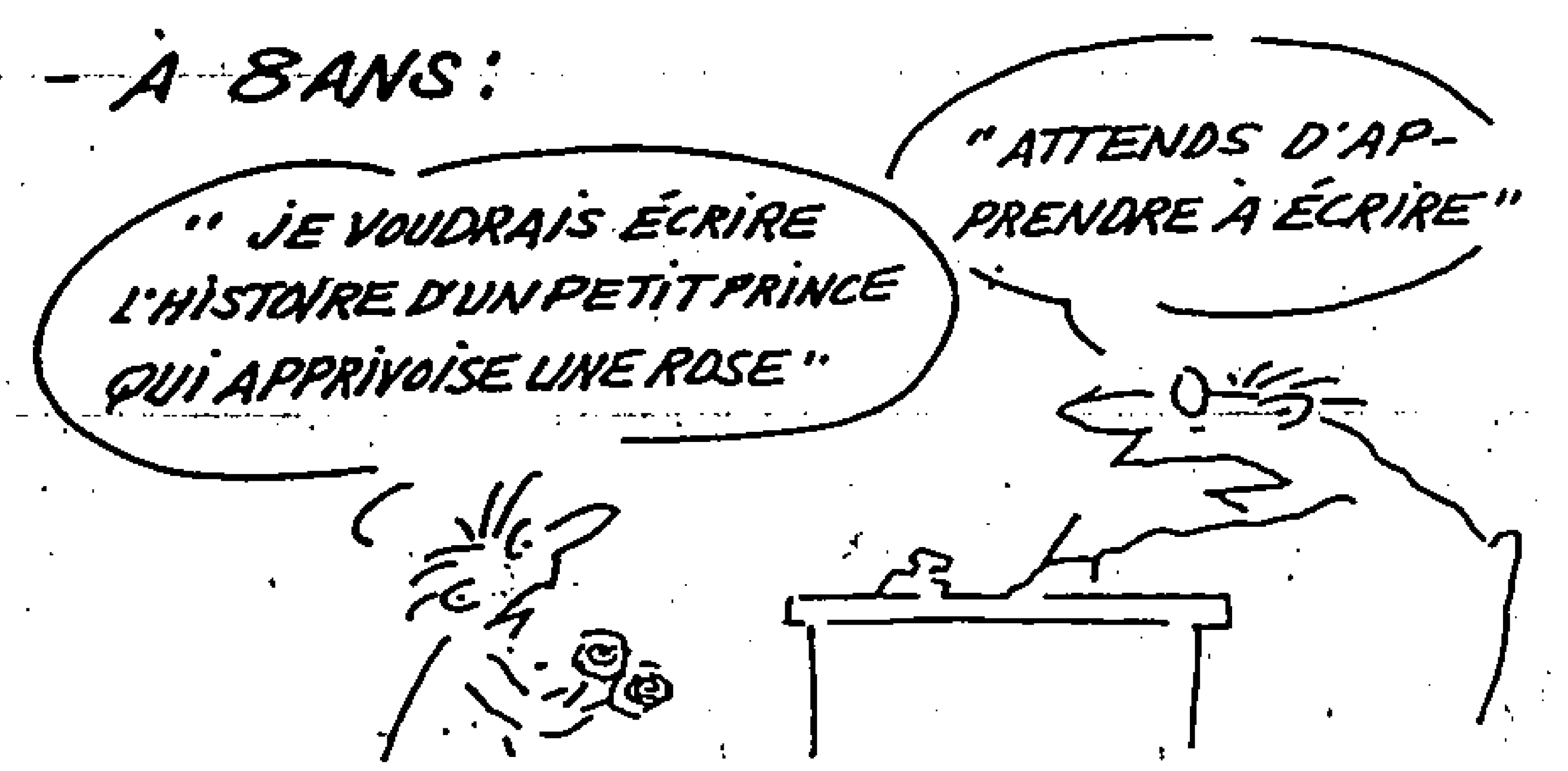
NOUVELLE RUBRIQUE

par Joël Bombo-Konghonzaud

Saviez-vous que...

•Il y a environ 3 000 langues identifiées et que 12 seulement sont parlées par plus de 100 millions d'individus.

•La dette des pays africains a doublé entre 1985 et 1992. En 1993, cette dette représentait l'équivalent de 385% des exportations et services de l'Afrique.





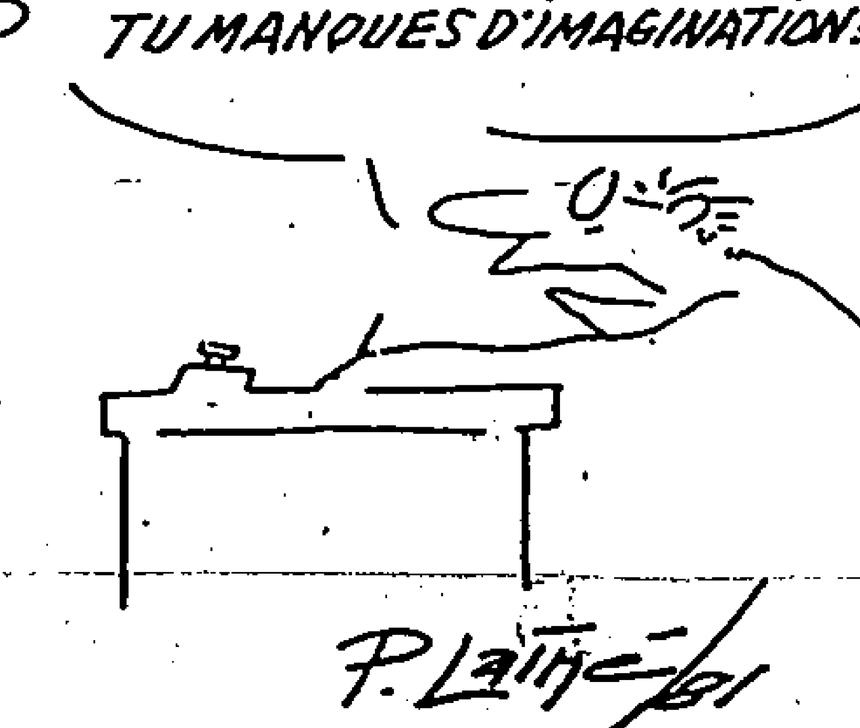


Profession: SAGE-FEMME

La profession de sage-femme est-elle pour vous?

L'université Laurentienne et le Centre d'éducation permanente offre un cours d'accès **«Initiation à la profession de sage-femme»** permettant aux étudiantes francophones d'explorer cette profession et d'acquérir l'expérience nécessaire en vue de faire une demande d'admission au Programme de formation des sages-femmes. Le cours débute le 18 novembre 1996 et dure 13 semaines; frais d'inscription : 150$.

Toute personne intéressée à ce cours ou au programme de formation de sage-femme est invitée à une **session d'information** qui aura lieu à l'édifice R.D. Parker, salle L303, le **Samedi 9 novembre 1996 de 10 h 30 à 12h 30.** Pour de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à téléphoner à Nicole Bisaillon, poste 3918.



Récentes acquisitions au Musca

Janet Sailian
Directrice, Marketing et communications

Des oeuvres d'artistes canadiens contemporains dont la Collection permanente du Musée et Centre artistique de l'université Laurentienne a fait l'acquisition en 1994, seront exposées au MUSCA, pour la première fois, du 19 octobre 1996 au 5 janvier 1997.

Intitulée «Récentes acquisitions», cette exposition portera sur les réalisations des artistes suivants : Marcel Barbeau, Gilles Boisvert, Ghitta Caiserman-Roth, Ulysse Comtois, Reynald Connolly, Erick Desprez, Tom Hodgson, Jacques Hurtubise, Peter Krausz, Jacques Palumbo, William Ronald, Josette Trépanier, Dominique Valade et Robert Wolfe. Nombre de ces acquitions sont des oeuvres d'artistes du Québec. Le Musée et Centre artistique tente, en effet, d'avoir une meilleure représentation des artistes québécois en raison du nombre important de Franco-Ontariens à Sudbury et de sa proximité géographique avec cette province.

Les oeuvres de Tom Hodgson et de William Ronald reflètent leur participation au groupe connu sous le nom de Groupe des Onze. Ces deux artistes, qui ont joué un rôle prépondérant dans la promotion de ce groupe, étaient attirés par l'art non figuratif. L'acquisition de leurs réalisations signifie que le Centre artistique compte maintenant des oeuvres de cinq des onze membres de ce groupe.

Le MUSCA est ouvert, de midi à 17 h, du mardi au dimanche. Le prix d'entrée repose sur votre générosité. Pour de plus amples renseignements, composez le (705) 674-3271.

Concours!

L'Orignal donnera un prix de 50$ pour le meilleur article des deux prochains numéros. Les critères de sélection sont les suivants:

* l'originalité du sujet
* la pertinence pour les étudiants
* la structure du texte

Le prix sera décerné à un étudiant qui ne fait pas partie du conseil de rédaction de l'Orignal déchaîné.

POURQUOI LUI?

Dans un pays lointain,
L'armistice.
On se souvient, se rappelle.
La mémoire, c'est tout ce qui nous reste de ce temps-là.
Elle nous habite.

Bruit au loin,
J'entends. Ça résonne.
Agrafé par la peur.
Matin du onze novembre.

Il y a cinquante ans,
L'âge d'un parent.
Côte à côte, mon ami blanc;
En défendant son pays,
Nous, bataillés, fiers, épuisés.

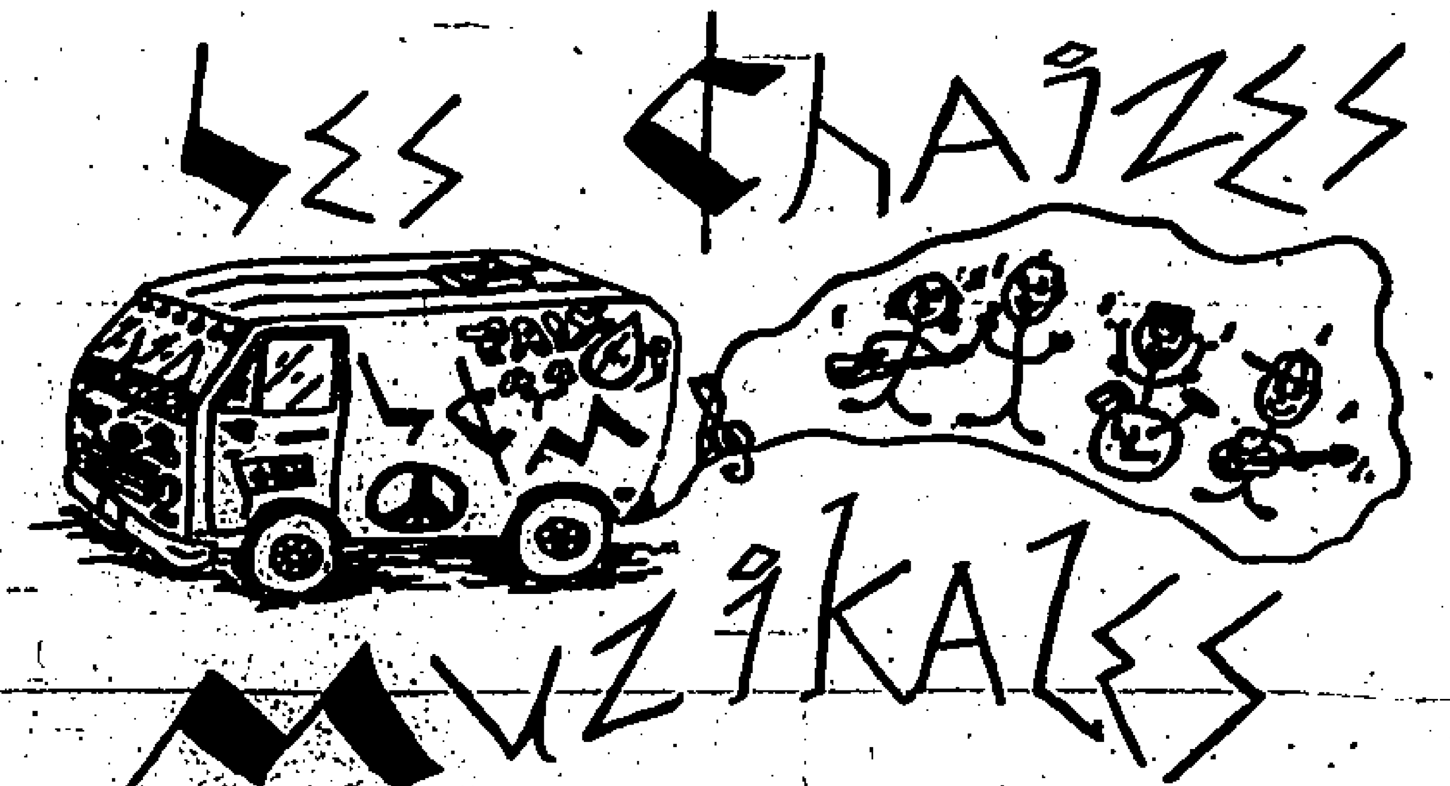
Et quand le temps arriva,
Peu avant la fin de la guerre,
Les avions passèrent
Ce fut un grand fracas.

Bouleversés mais réveillés,
Dans l'ambulance, sans bras.
Et lui, mon ami, dans terre.
Sans pou, sans corbillard, sans cimetière.
Même aujourd'hui,
Je me demande encore.
Que fais-tu endormi?
Lève toi, ouvre-toi une bière.
Ai-je trop bu?

Dans un pays lointain,
Quel bruit j'entends au loin?
À côté de mon ami...
Pourquoi lui?

par Dominic Beausoleil

Concert intime «unplugged»



Alain Mvilongo

Dans le cadre des «midi-spectacle», la Nuit sur l'étang et l'AEF avec la contribution financière du vice-recteur associé, M. Gratien Allaire, ont sollicité les talents musicaux des 4 mousquetaires de Chelmsford afin de mousser un peu l'intérêt et la participation des francophones à l'événement. Vous avez sans doute reconnu les Chaizes Muzikales. Toujours aussi bons, comme à leur habitude, le 24 octobre dernier, ils ont performé dans un mini-spectacle qui se voulait improvisé et en même temps un peu plus intime. Le groupe a joué quelques chansons de son répertoire, mais aussi d'autres inédites ou interprétées par de grands musiciens francophones connus. C'est sur une note d'humour et de quelques points d'information que le spectacle s'est déroulé. Les Chaizes Muzikales en ont aussi profité pour annoncer la sortie prochaine de leur premier album, attendu avant le temps des fêtes.

Ne faut-il pas ajouter qu'ils sont, après tout, les gagnants du dernier concours **La Brunante à la SRC** et qu'ils ont joué à la dernière **Nuit sur l'Étang**? Dans l'ensemble, nous avons été choyé d'avoir pu les compter parmi nous pour une heure, et ce fut une bonne prestation. Prochaine étape: l'écoute de leur album!

Sport orignal!

En vedette

Lors de la journée Porte ouverte de l'université, nous avons eu l'occasion de rencontrer la vedette de la corde à sauter Denise Gariepy. Denise est une étudiante de l'université Laurentienne qui est présentement en deuxième année dans le programme d'administration des sports. Elle a donné un spectacle impressionant, sautant à la corde sur un «pogo stick» et divers autres objets. Nous avons eu l'occasion de lui poser quelques questions:

MR: Depuis combien de temps sautes-tu à la corde?
DG: Cela fait huit ans que je fais de la corde à danser. J'ai commencé au sud de l'Ontario à Beetsville.
MR: Pourquoi as-tu commencé à faire de la corde à sauter?
DG: Comme tous les enfants, je voulais faire de la corde à sauter dans les parcs. Au début je ne savais pas vraiment ce que cela était de sauter à la corde. C'est avec le temps que j'ai appris toutes les nuances et que c'est devenu un sport pour moi.
MR: Pourquoi aimes-tu tant ce sport? Quels sont les avantages de ce sport?
DG: Il y a sûrement des avantages au niveau cardiovasculaire. De plus, c'est amusant et n'importe qui peut pratiquer ce sport. Aussi, ce sport me permet de voyager partout pour en faire la promotion et pour participer dans diverses compétitions.
MR: Y a-t-il des équipes dans la région? Et si oui, combien de personnes participent?
DG: Le sport de corde à danser est relativement nouveau à Sudbury. Il y a six ou sept personnes sur l'équipe de Sudbury mais à Chelmsford il y 51 jeunes qui participent activement.
MR: Si on veut se joindre à une équipe de corde à sauter, que faut-il faire?
Puisque je suis le chef des équipes, il suffit de me contacter au 673-7235. Avis au commanditaires!
MR: Finalement, que penses-tu de l'université Laurentienne?
DG: L'université Laurentienne est fantastique, les étudiants et étudiantes aussi!

Le top 25 du Hockey pool

1.	Richard Walkingshaw	178
2.	François Marier	176
3.	Jean-Guy Miron	175
4.	Stéphane Gaudette	175
5.	Alain Daoust	173
6.	Robert Daoust	173
7.	Denis Piquette	173
8.	Marc Savage	172
9.	Pascal Arpin	171
10.	Bryan Lavoie	170
11.	Josée Fortin	169
12.	Robert Mayer	167
13.	Sherri Moore-Arbour	167
14.	Paul de la Riva	167
15.	Alain Mvilongo	166
16.	Caroline Miron	165
17.	Rick Mayotte	165
18.	Conrad Bonin	165
19.	Marco Smith	164
20.	Eric Hennigar	164
21.	Anne Lavallée	163
22.	Alain Arbour	163
23.	Yanik Perrault	162
24.	Donald Pelletier	162
25.	Thierry Mvilongo	161



PALMARÈS

TOP 20 RADIO

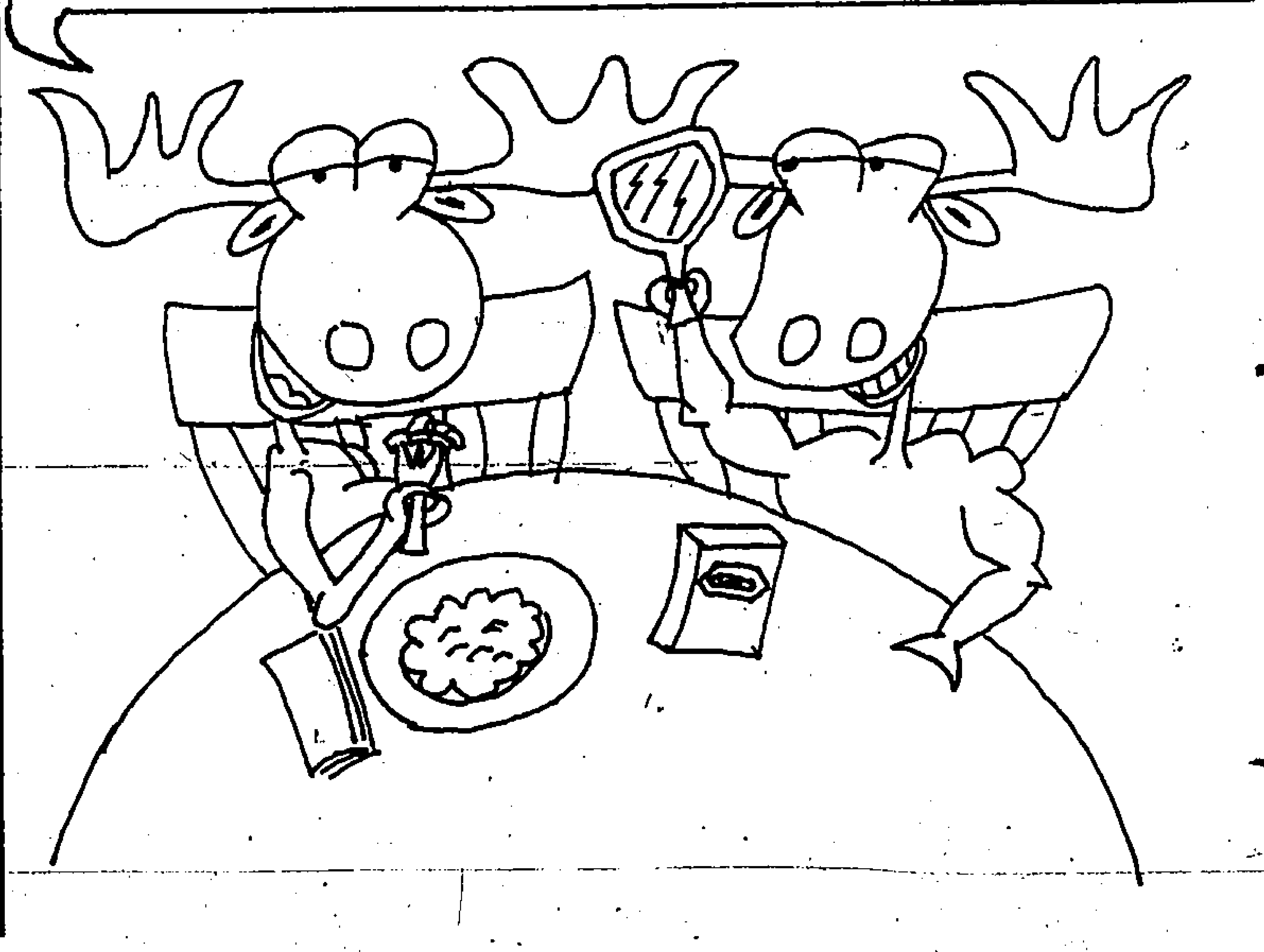
Semaines du 28 octobre et du 4 novembre 1996

Father on the go	Kevin Parent
Tout	Lara Fabian
Cap enragé	Zachary Richard
Reste si tu veux	Sylvain Cossette
Down to the river	Toyo & McGale
Age adulte	Colombe
Il ne sait pas	Natasha St-Pier
Sadie	Marjo
Une à une	Nanette Workman
Le feu qui m'attise	Ophélie Winter
L'envie d'y croire	Richard Séguin
La nuit crie victoire	Daniel Lavoie
La vie devant toi	Isabelle Boulay
Tu me fais voir...	Ginette Reno
Le coeur en otage	Bruno Pelletier
Devin	Marie-Jo Thério
Les vidanges du...	Francis Cabrel
Si c'était vrai	Marie-Denise Pelletier
Romanichelle	Rioux
Les deux printemps	Daniel Bélanger

Compilation: Josée Perreault

Mmmmm... Comme j'ai hâte! C'est bientôt l'temps du macaroni au fromage annuel avec Ross et Paul. Le dîner aura lieu jeudi le 7 novembre de12h à 13h à l'Entre-Deux.

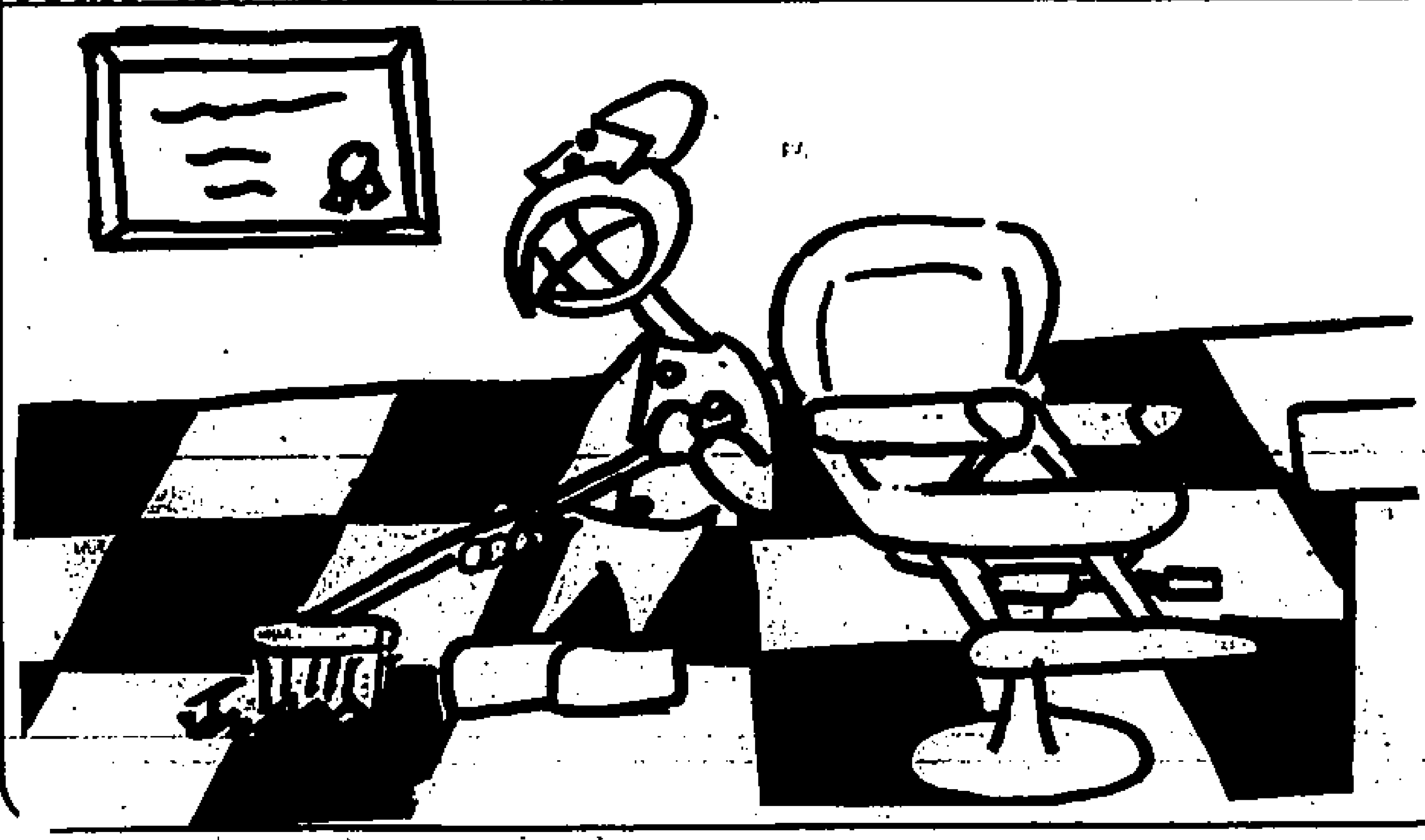
SOYEZ-Y!



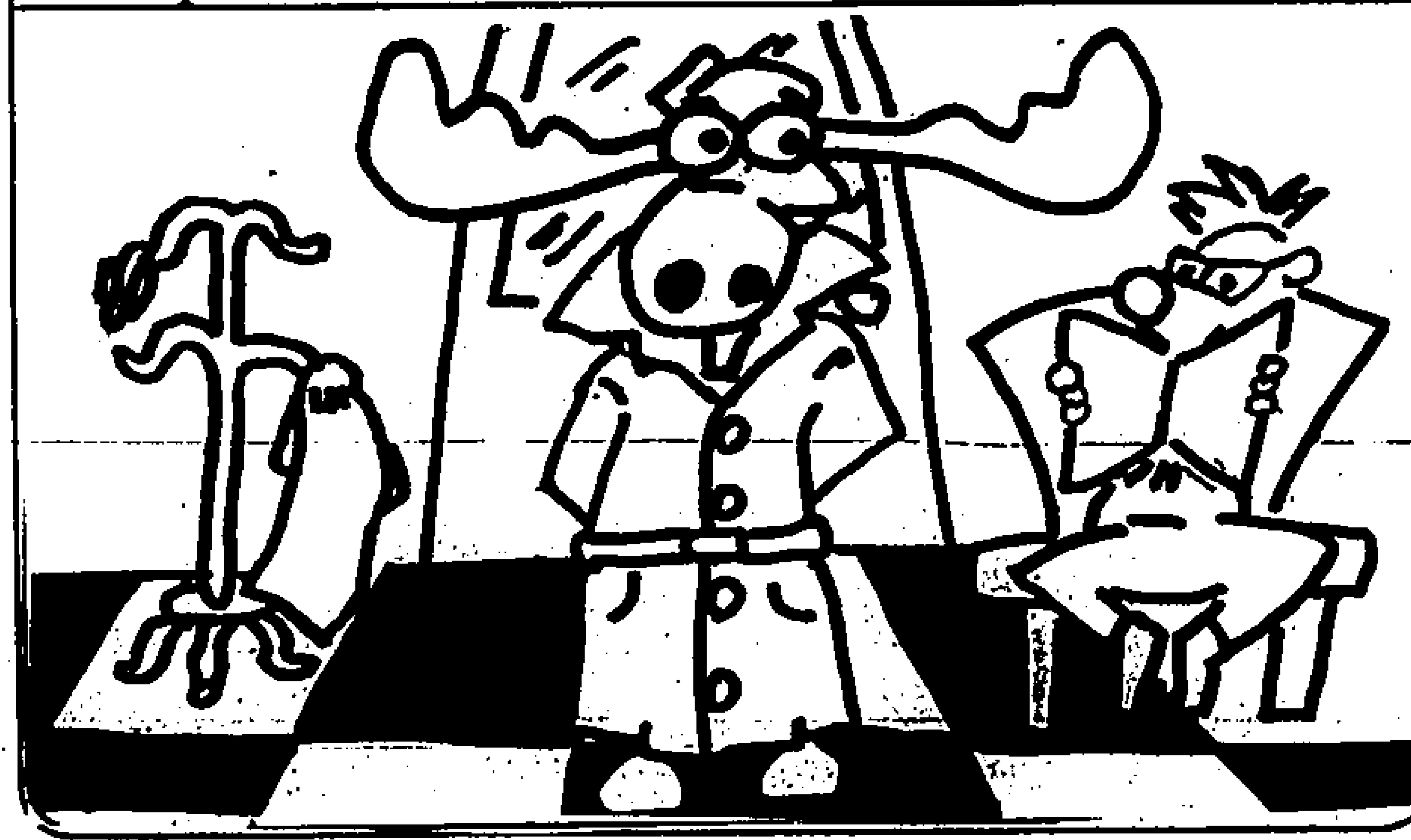
Humourignal!

Le barbier et l'orignal

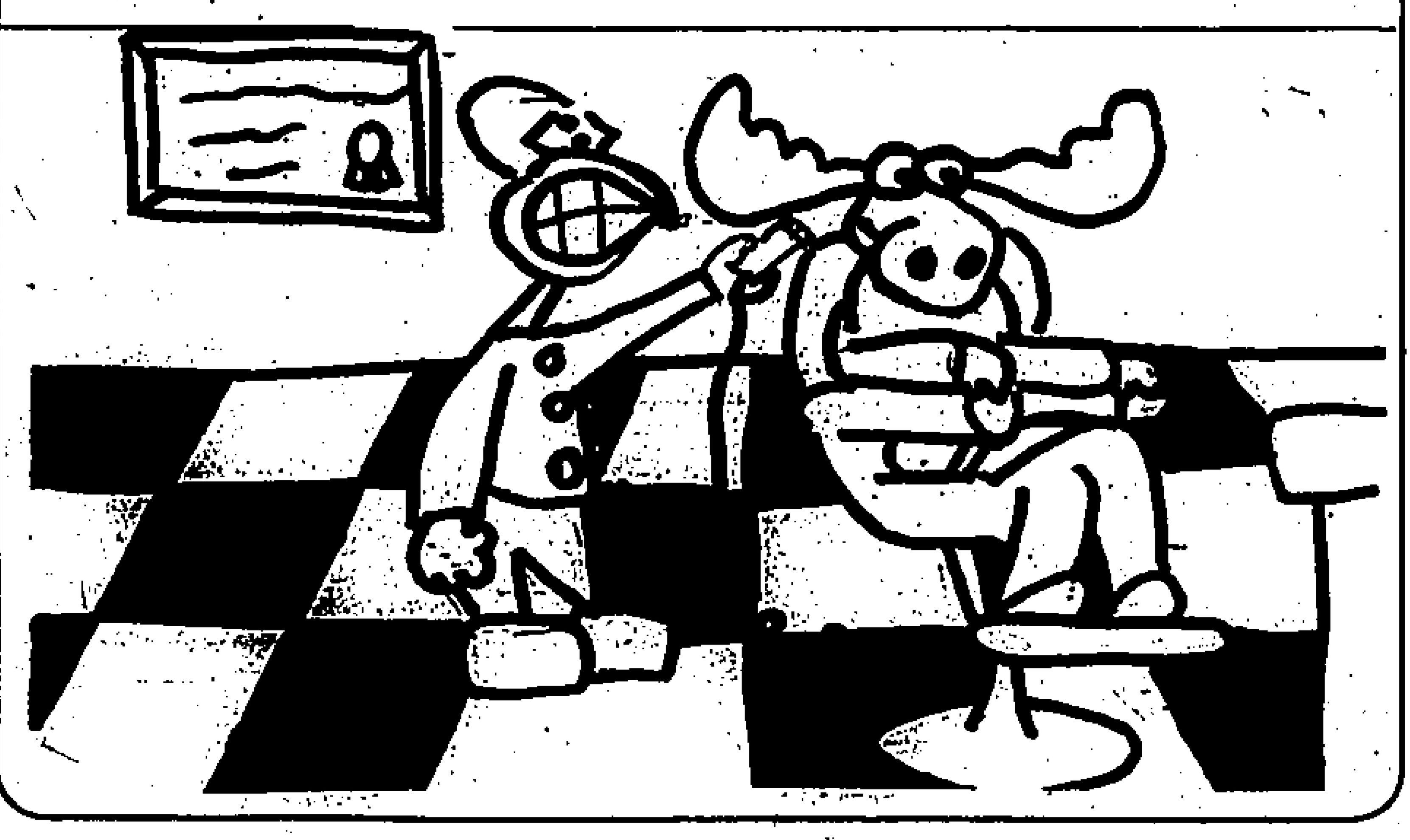
Je n'étais qu'un pauvre barbier qui voulait simplement fermer boutique pour la soirée. Je ne savait pas qu'il se produirait ce soir-là un événement qui changerait le cours ma vie.



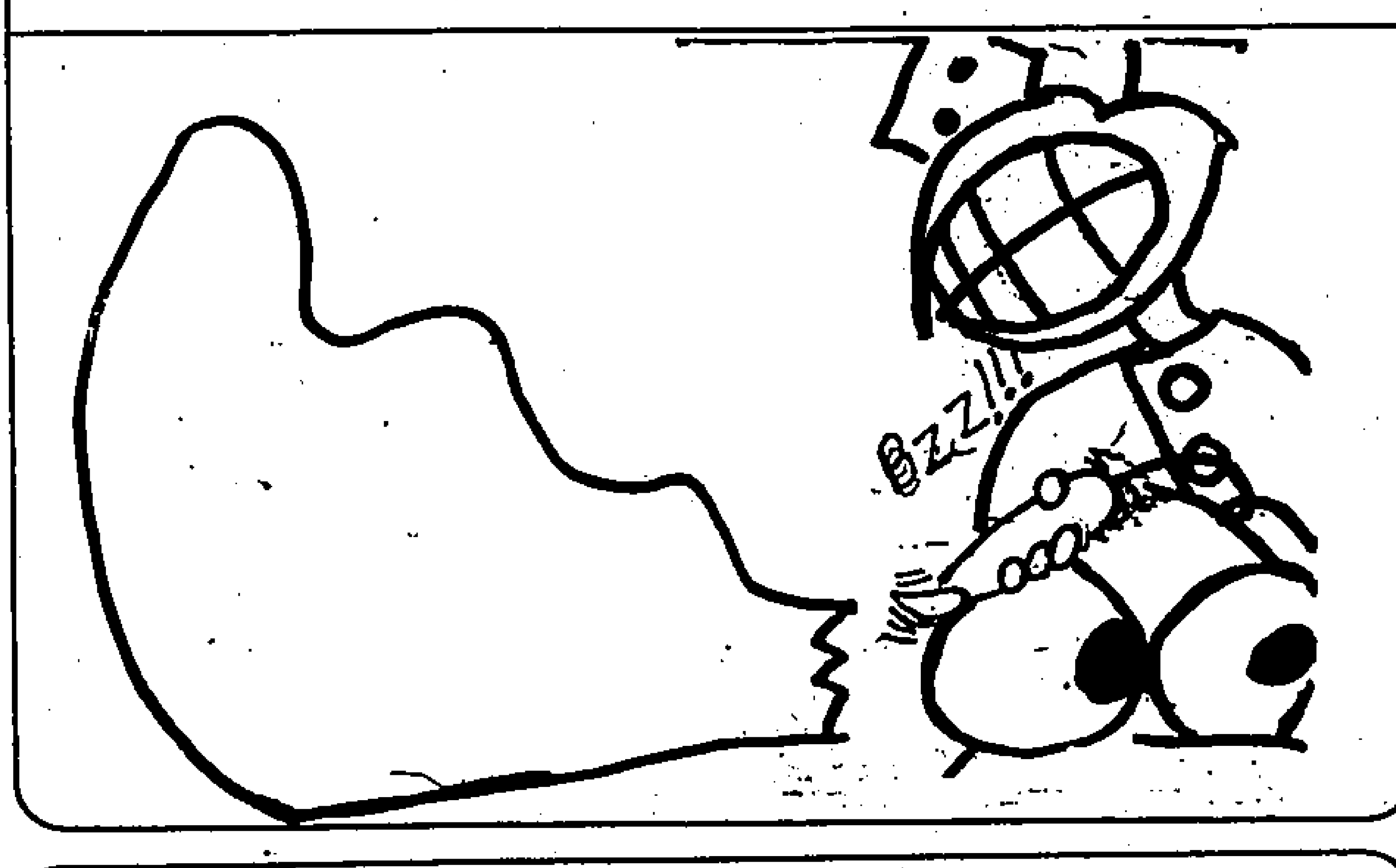
Un orignal aux yeux sournois entra. Il demanda une coupe de cheveux à la «Popa Timmé».



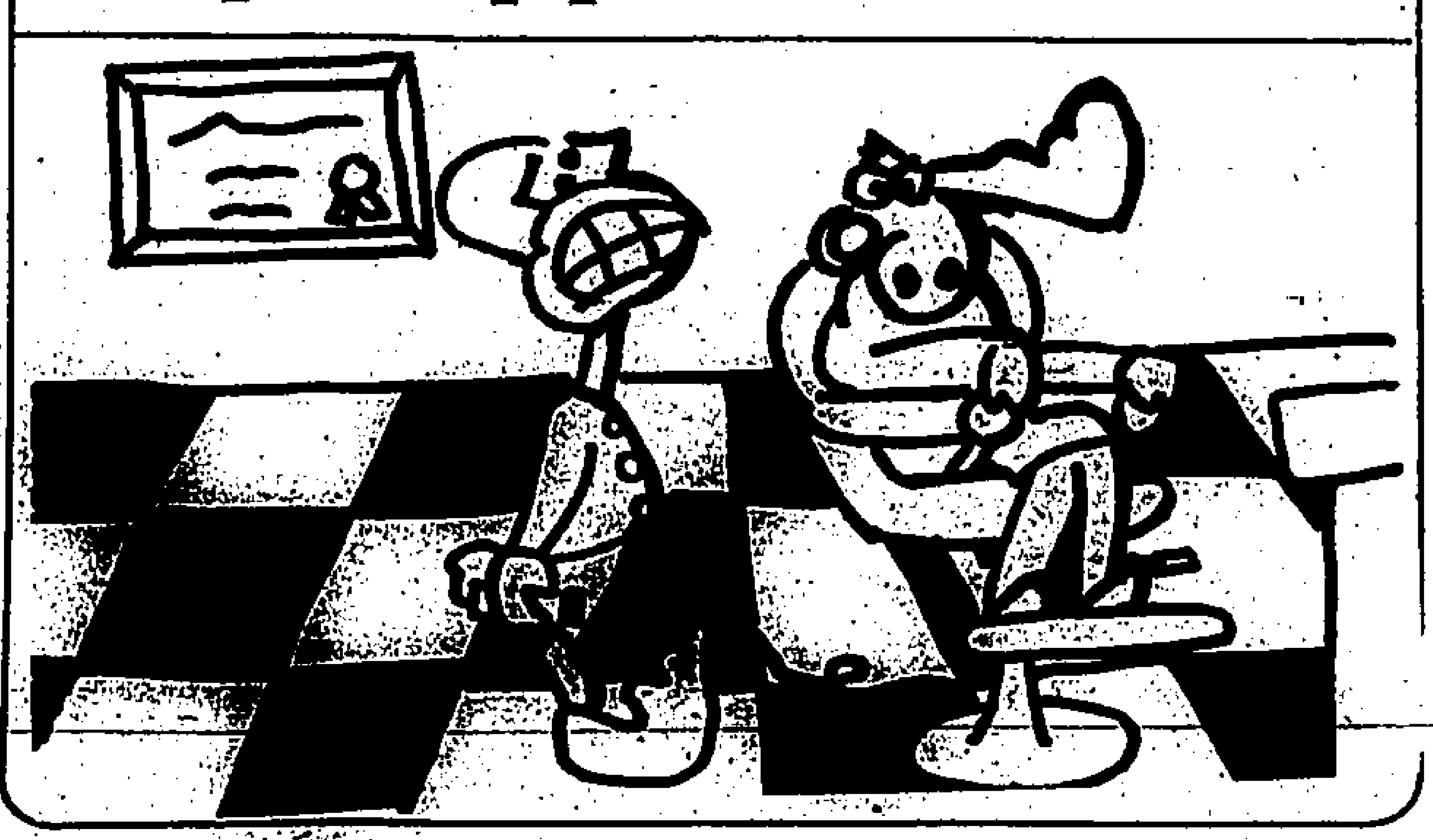
J'étais nerveux. J'avais jamais vu l'émission, *La p'tite vie*.



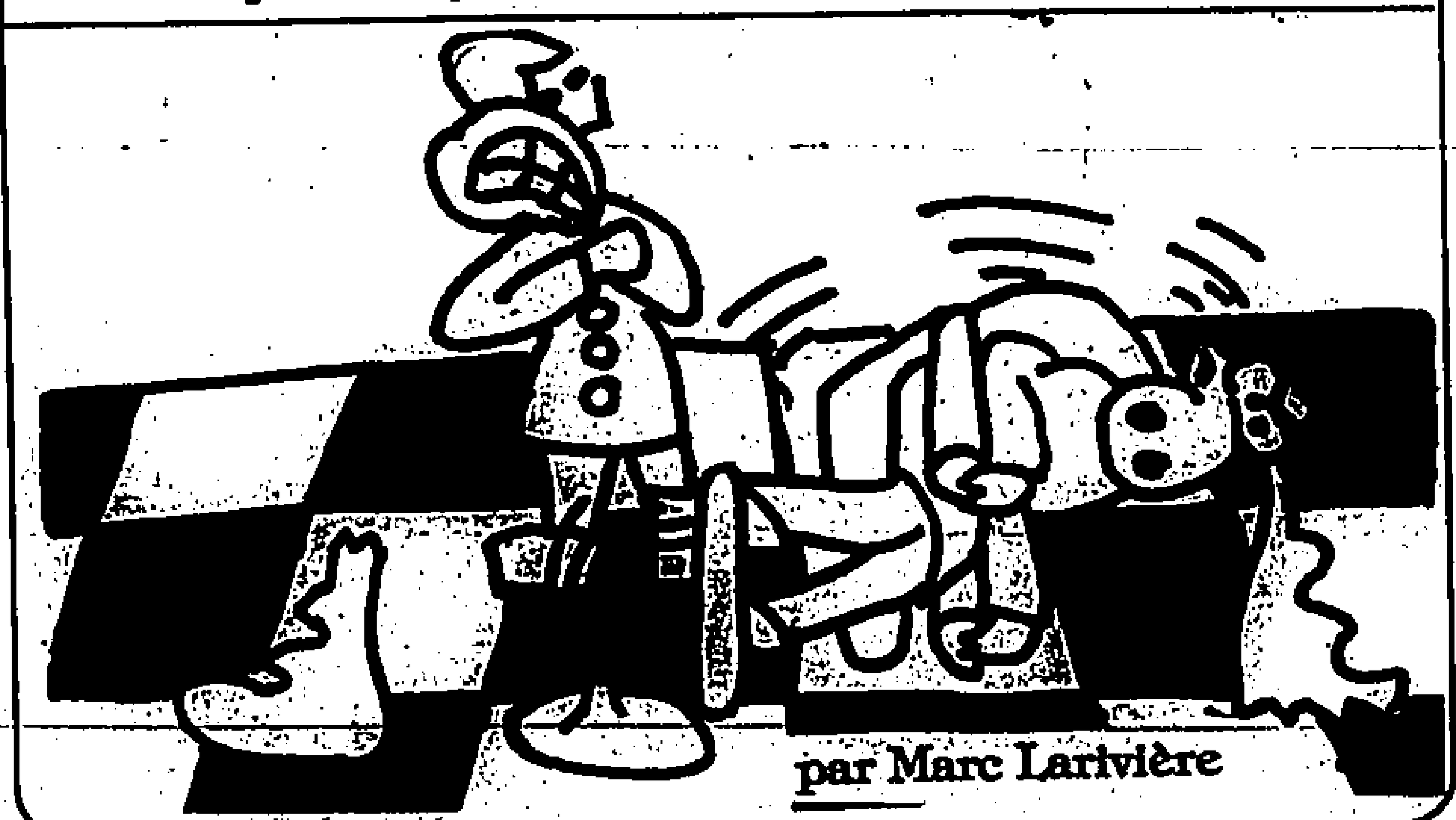
Quand soudainement ...



"Hey !!!", me dit l'orignal, "Tu coupes trop proche!!!"



Inévitablement, l'orignal bascula la chaise. Il laissa un trou dans mon plancher. Mon Dieu...j'avais justement fini de le nettoyer.



par Marc Larivière